



Jean-Baptiste Ferey
Ingénieur ENTPE
Chef de projet mobilité au Grand Genève

En quoi consistent vos missions actuelles au Grand Genève ?

Je travaille sur les questions de mobilité au sein de l'agglomération du Grand Genève, dont une des particularités est de poser des problématiques transfrontalières. L'objectif est d'imaginer ce que seront les besoins en déplacements à l'horizon 2030, puis d'adapter le territoire en conséquence. C'est un travail passionnant qui passe par la mise en relation de différents acteurs, élus et techniciens, Suisses et Français.

Quel fut votre parcours professionnel ?

A la sortie de l'école, comme j'avais le statut d'étudiant fonctionnaire, j'ai travaillé pour le CETE de Lyon, un organisme technique du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable et de l'Energie, où j'ai travaillé sur de la modélisation des déplacements. Puis j'ai candidaté pour un poste d'ingénieur en planification des transports qui était disponible au Canton de Genève. C'est à partir de là que deux ans après, j'ai postulé à un poste au sein de l'agglomération du Grand Genève pour aboutir à mes actuelles fonctions.

Qu'est-ce qui avait motivé le choix de l'ENTPE au moment de vos études ?

J'ai choisi l'école pour la diversité de parcours qu'elle permettait. Tous les sujets m'intéressaient potentiellement et je n'avais pas d'idée précise. Je savais juste une chose, c'est que j'avais envie de bouger, d'étudier et de travailler à l'international. Au sein de l'école, j'ai opté pour les transports, mais j'aurais pu aussi opter pour le génie civil... Une fois ce choix effectué, j'ai effectué un stage ingénieur à l'Université de Berkeley, et entrepris un DEA d'Economie des transports à l'Université Lyon 2, en parallèle à ma dernière année à l'école. Puis j'ai effectué un master en Management des transports à l'Université de Sydney.

Vous êtes actuellement en disponibilité, pensez-vous réintégrer l'administration française ?

Pourquoi pas, je n'ai pas d'a priori. Il est vrai qu'un début de carrière semble se dessiner en Suisse... mais je verrai bien. En fait, je me vois plutôt travailler pour des institutions publiques, qu'elles soient françaises ou étrangères ; en effet, l'intérêt général est une problématique qui me motive. Ce fut d'ailleurs une des raisons pour lesquelles j'avais choisi le statut de fonctionnaire pour mes études. A quoi il faut ajouter le fait que bénéficier d'un salaire aussitôt après la prépa vous donne une autonomie financière dès vingt ans, ce qui est appréciable...

Si vous deviez conseiller l'ENTPE à un étudiant actuel ?

Sans hésiter, je lui parlerais de la diversité des métiers et des domaines vers lesquels il pourra orienter son parcours professionnel.